

# Poèmes à la manière de Victor Hugo

## L'éclair

Un arbre en colère est derrière  
Une vieille maison de pierre  
Dont les volets frissonnent,  
En attendant l' Automne.  
Il regarde parfois,  
Quelques morceaux de bois,  
Hurler en tombant,  
Du vieux toit scintillant.  
Et quand l' éclair finit  
Enfin part se calmer,  
Il repart satisfait,  
Des dégâts qu il a faits.

Lilou

## L'orage

L'orage fait le bruit d'un ogre qui grogne ;  
Le firmament devient sombre et les volets cognent ;  
Les trombes d'eau inondent les lieux ;  
Les rafales de vent cassent violemment l'air ;

Le jaillissement de l'éclair  
Me paralyse les yeux.

Adrien Rongier



## L'eau

L'eau joyeuse se mit à clapoter contre mon radeau ;  
Le robinet triste se mit à pleurer.  
La cascade en colère se jette dans le ruisseau ;  
La rivière timide sort de son lit.

Les tourbillons gigantesques se multiplient ;  
Les poissons heureux se mirent à danser

*Camille Chazelon*



# L'hiver

L'hiver est là  
La neige tombe lentement  
Les prés blanchissent  
Et le vent souffle  
Puis forment des amas de neige.  
Les bonhommes de neige se forment à toute vitesse.  
Les arbres sont enneigés,  
Les montagnes aussi.  
Les paysages sont magnifiques.

Cassandre

# Le vent sifflotant

Les doigts de la pluie tambourinent sur mon toit gris  
Elle éparpille un bouquet de perles tièdes et légères

Et voici que parmi l'ondée,  
Comme le fond d'un vrai pastel,  
On voit monter, arche irisée,  
Le pont joyeux d'un arc-en-ciel.

Estelle Fabre

## L'orage

Il gronde dehors le voilà.  
Qui apporte sans un bruit.  
Pan-pan tel un coup de feu qui rugit.  
Flic-floc les gouttes de pluie.  
Fu, fu, fu, voici le vent qui l'accompagne dans la nuit.

Des frissons m'envahissent,  
Voici l'orage qui gronde dans la nuit.

Seul dans mon lit, la lumière me rassure.  
Le vent scouts les arbres et leurs ramures.  
Des feuilles volent telles des fées.  
Qui dansent sous la pluie.  
Zeus est en colère et il crie.  
Et il envoie des éclairs pour faire plus de bruit.

*Nathael Gendre*

L'orage gronde comme le chanteur d'opéra ;  
Le tonnerre fait rouler les darboukas ;  
La foudre fait claquer les cymbales ;  
La pluie clapote sur les touches de piano ;

L'Opéra de l'orage résonne dans mes ormeaux.

*Marceau Miscopein*

# Le feu

Le feu brûle telle une brute  
Qui fait cruellement craquer le bois  
S'avance telle une vague courroucée  
Puis dévore tout sur son passage

Son combustible épuisé, il crie famine  
Il ne reçoit en réponse que le silence et la mort

Gaston Malgras



## La nuit

Le soir quand la nuit tombe soudainement.

Le coucher du soleil disparaît doucement.

Des milliers d'étoiles brillent subtilement.

Et le ciel s'illumine gaiement.

La nuit on n'entend pas de bruit.

De beaux rêves viennent envahir mon esprit.

Maud SERRE

## Voici l'eau

Dans la forêt boisée,

J'entends l'eau crier.

Qui tombe du haut de la cascade,

Sur les rochers tranchants.

Puis repart toute en chantant,

Vers de nouveaux horizons.

Elle change de chanson,

En arrivent dans la mer.

Elle trouve une voix moins claire

Son chemin se poursuit,

Elle trouve une nouvelle vie .

**Paula Desfour**

## L'éclair

L'éclair est une force de la nature ;  
Souvent d'une immensité surnaturelle ;  
Que rien ne peut arrêter même un mur ;  
D'une infinité qu'offre le ciel ;

Puis bientôt revint le temps abondant  
Que l'on attendait depuis si longtemps.

Nathael Vidalenc



## Les Feuilles Mortes

Dans la forêt sombre les feuilles frêles frémissent sous le vent frais,  
Elles sont humides comme un matin dans le brouillard,  
Elles sentent un délicieux parfum d'humus,  
Et sont multicolores comme un joli papillon.  
Voici le repas idéal des petits limaçons.

Alban Duval



## Le ruissellement

*La mer agitée chahute ses bateaux  
Accompagnée de marin au grand cœur ;  
Le tonnerre assourdissant , ils oublient leur peur ;  
Quand arrive la tempête sur les flots .*

*Le tonnerre gronde , les nuages pleurent ;  
Quand l 'eau vient de là-haut ;  
des larme ruissellent sur la peau .*

*Uma Silva Lamarche*

## Le Vent Sur La Mer

Le vent souffle sur la mer agitée,  
Il hurle contre les grands mâts des bateaux,  
Il gronde les pêcheurs de retour,  
Il observe les bateaux couler,  
Il siffle entre les trous de la coque,  
Et claque sur les voiles des bicoques.

Je sens un désagréable vent glacial,  
Qui porte à moi cette odeur repoussante,  
Et jette l'écume sur le rivage.  
Je discerne dans la nuit la mer rugueuse,  
*Éclairée par une lune lumineuse.*

Alban Duval